

Horticulture & Pépinière

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**



Sommaire

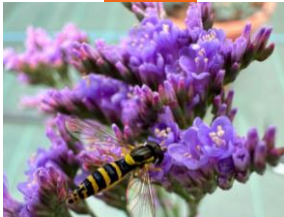
n° 01

Date de publication
16 mars 2026

Le réseau vous informe

Préambule	p.02
Le réseau vous informe	p.03 - 06
Horticulture : Oïdium, Rouille	p.07
Horticulture : Mildiou, Tâches foliaires	p.08
Horticulture et Pépinière : Botrytis	p.09
Horticulture : Maladie du sol	p.10
Horticulture : Puceron	p.11
Horticulture : Thrips	p.12
Horticulture : Chenille, Cochenille farineuse	p.13
Horticulture : Cicadelle	p.14
Horticulture : Aleurode	p.15
Pépinière : Acarien	p.16
Pépinière : Cochenille	p.17
Pépinière : Chenille	p.18
Pépinière : Puceron	p.19
Pépinière : Cicadelle, Psylle	p.20
Pépinière : Otiornynque	p.21
Pépinière : Altise	p.22
Pépinière : Sciaride	p.23
Pépinière : Oïdium	p.24
Pépinière : Taches foliaires	p.25
Pépinière : Phytophthora	p.26
Pépinière : Rouille	p.27
Point Organisme Nuisible Réglementé : Popillia japonica	p.28
Auxiliaire	p.29

Crédit photo: Astredhor Auvergne-Rhône-Alpes



Réseau du 23 février au 10 mars 2026

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 14 parcelles d'observations en Horticulture,
- 8 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



Préambule

Légendes

- Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	✓ Peu de petits foyers ✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur	→ Observer l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement localisé en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers ✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Réajuster la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	✓ Foyers généralisés ✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Intervenir avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

- Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôles.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

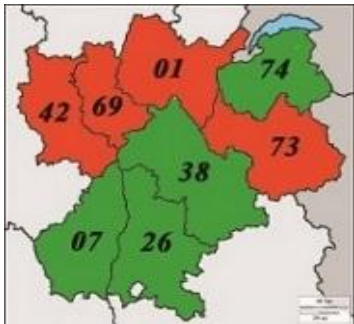
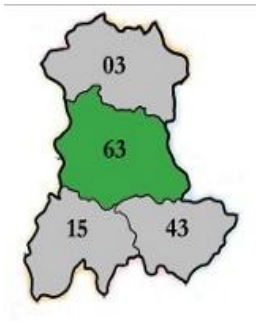


Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

- Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.
- **Rouge** : observation de pathogènes.
- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

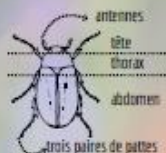
Régulation des ravageurs de cultures : quelques grands groupes d'insectes auxiliaires

Leur rôle dans l'agroécosystème, comment les reconnaître et les favoriser

Brins d'infos

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui rendent des services essentiels à l'agriculture : pollinisation, structuration du sol, régulation des ravageurs et des adventices de culture. Dans cette fiche, on parlera exclusivement d'insectes auxiliaires impliqués dans la **régulation des ravageurs de culture**. [\[CLIC - info\]](#)

Les insectes ont un corps segmenté en trois parties : tête, thorax et abdomen, avec trois paires de pattes, des yeux composés et une paire d'antennes.



Régulation des ravageurs/ Modalités [\[CLIC - info\]](#)

les insectes dont on parlera dans cette fiche sont soit des prédateurs, soit des parasitoïdes de ravageurs des cultures.

- Les **prédateurs** se nourrissent de proies qui peuvent impacter la culture et cela à différents stades (oeuf, nymphe, adulte) selon chaque espèce.
- Les **parasitoïdes** : les larves se développent sur ou dans un autre organisme (l'hôte) et leur développement conduit à sa mort.

Les arachnides, qui possèdent quatre paires de pattes et ni ailes ni antennes (araignées et acaréens) ne sont pas abordés ici. Les araignées font l'objet d'une fiche à part.

Quelques grandes familles d'insectes régulateurs des ravageurs de culture

Coléoptères

Coléoptères / carabidés

Les carabidés comptent plus de 40 000 espèces, avec 2 700 en France. Larves et adultes sont zoophages et régulent les limaces et taupins. [\[CLIC - info\]](#)



Le carabe noir des jardins mange plus de trois fois son poids par jour*

Comment les favoriser ?

Les larves vivent le plus souvent dans le sol ou dans le bois mort et les adultes à la surface du sol. Ainsi, la **réduction du travail du sol** et la **présence de bandes enherbées** sont favorables à leur développement. Enfin, leur vitesse de déplacement est réduite, ce qui a conduit plusieurs études à conseiller de **placer des bandes enherbées** tous les 150 mètres pour que les carabes puissent s'y réfugier.

[\[CLIC - biblio\]](#) [\[CLIC - carabes fréquents\]](#) [\[CLIC - identification\]](#)

Coléoptères / staphylins

Il y a 45 000 espèces de staphylins dans le monde et 1 200 en France. Ils ont un corps allongé et des élytres tronquées qui couvrent en moyenne un tiers de l'abdomen. Les ailes sont repliées sous les élytres.

Ils régulent les nématodes, acariens et collembolés, et sont des prédateurs opportunistes des pucerons.

Comment les favoriser ?

Les staphylins vivent dans la litière. Des bandes enherbées, des ourlets herbacés près de haies, des rondins ou murets de pierre favorisent leur présence. [\[CLIC - info\]](#)



Le staphylin odorant [\[CLIC - vidéo\]](#)

Coléoptères / coccinelles

Il existe 4 200 espèces de coccinelles dans le monde, dont environ 140 en France, principalement prédatrices. [\[CLIC - info\]](#)



La coccinelle à sept points est bien connue, mais il y a aussi la coccinelle à deux points, la coccinelle à damier...

[\[CLIC - identification\]](#)

Ces auxiliaires sont connus pour réguler les populations de pucerons, mais aussi d'acariens, d'aleurodes ou de cochenilles. Ils consomment entre 100 et 2 000 proies durant leur croissance, et les adultes mangent 50 à 70 proies par jour*.



Larve de coccinelle et colonie de pucerons

Comment les favoriser ?

Pour favoriser leur présence, il faut notamment installer des **bandes enherbées**, laisser la végétation au pied des haies, et repousser le nettoyage des feuilles mortes au printemps.

(Crédits photos : Site : Site I-Naturaliste (niveau de recherche)

1/ Pterostichus melanarius (carabe noir des jardins) - réjékem

2/ Oryctes alens (staphylin odorant) - jens...frederik

3/ Coccinella septempunctata (coccinelle à sept points) - jasonheadley

4/ Adalia bipunctata (coccinelle à deux points) - sarasims

5/ Colpa quatuordecimpunctata (coccinelle à quatorze points ou à damier) - irukkolainen

6/ Larve de coccinelle près de pucerons - heichuan

7/ Hyménoptère du genre Aphidius - gbyrant

8/ Momie de puceron parasitée par un hyménoptère du genre Aphidius - stewartwright

9/ Hyménoptère du genre Aphidius sortant d'une momie de puceron - kimberlietx

Hyménoptères

Hyménoptères parasitoïde / généralités

Les hyménoptères (l'ordre des guêpes et des abeilles) compte de nombreux parasitoïdes. C'est à dire que l'adulte pond dans ou sur un hôte et le développement de la larve entraîne la mort de ce dernier. Il y a des hyménoptères parasitoïdes de pucerons, de cochenilles, d'aleurodes, de larves de coléoptères, de lépidoptères, de diptères... [\[CLIC - info\]](#)



Les parasitoïdes des pucerons sont particulièrement efficaces. Les femelles peuvent pondre de 100 à 500 œufs lors de leur vie d'adulte. Ils parasitent les colonies de pucerons dès leur apparition et contribuent largement à réduire leur impact sur les cultures. [\[CLIC - info\]](#) [\[CLIC - taxonomie\]](#)

Comment les favoriser ?

La présence de haies et de bandes herbeuses et fleuries sont essentielles pour la survie des adultes qui se nourrissent souvent de nectar et de pollen.

Les plantes de la famille des **apiacées**, avec leurs ombelles qui font une "piste d'atterrissage" sont particulièrement bienvenues pour attirer ces insectes.

Diptères

Diptères / syrphes

Parmi les diptères (mouches, moucheron, moustiques...), les syrphes sont des insectes auxiliaires essentiels. Ils se nourrissent de pucerons au stade larvaire, et de pollen au stade adulte. [\[CLIC- info\]](#)

[\[CLIC- fiches espèces\]](#)

Comment les favoriser ?

Des haies et bandes fleuries sont nécessaires pour que les adultes s'alimentent. [\[CLIC- pollinisation\]](#)
Certaines plantes, comme la centaurée, le noisetier et le sureau sont les hôtes de pucerons qui n'attaquent pas les cultures, mais seulement leur plante hôte. On peut les utiliser pour favoriser l'activité des syrphes.



Diptères / autres

Deux autres familles de diptères ont un rôle dans la régulation des ravageurs de culture.

La plupart des tachinaires sont des parasites ou parasitoïdes (notamment des chenilles de noctuelles, de tordeuses, d'arpeuteuses et de pyrales). Les adultes sont floricoles. [\[CLIC- info\]](#)



Les larves de certaines espèces de cécidomyes, des petits moucheron, se nourrissent de pucerons. [\[CLIC- info\]](#)

Névroptères

Névroptères / chrysopes et hémérobès

Les névroptères sont caractérisés par leurs ailes disposées "en toit" au repos. Les chrysopes et les hémérobès sont des prédateurs spécialisés de pucerons et autres insectes peu mobiles comme les acariens, cochenilles, et larves d'insectes. [\[CLIC- info\]](#)



Chrysopa perla (chrysope verte) est une espèce commune en milieu agricole. La larve peut consommer 500 pucerons pendant son développement et l'adulte jusqu'à 1 000 pucerons en 15 jours. On la surnomme le "Lion des pucerons".

Comment les favoriser ?

Les névroptères se déploient dans les cultures à partir de zones naturelles ou semi-naturelles et de nombreuses espèces hivernent dans des bâtiments, des boîtes d'hivernation ou dans la végétation. Ces structures doivent donc être conservées pour permettre leur développement. [\[CLIC- info\]](#)

Hétéroptères

Les hétéroptères (dits "punaises") sont surtout connus pour être des ravageurs des cultures, mais certains sont des auxiliaires prédateurs. [\[CLIC- info\]](#)

Une larve du genre *Molacocoris*, par exemple, peut consommer jusqu'à 40 acariens par jour, et un adulte jusqu'à 70 acariens par jour*.



Dermaptères

Les dermaptères (dits "forficules" ou "perce-oreilles") sont omnivores, ils peuvent donc consommer pucerons et sylles en verger de fruits à pépins (pommes, poires)*. [\[CLIC- info\]](#)

NB : Attention, le forficule est un ravageur en verger de fruits à noyau, notamment sur les pêches proches de la maturité.



Credits photo / Site : Site Naturalist

- 1/ *Episyrphus balteatus* (syrphe ceinturé) - james1219
- 2/ *Myiophora florea* (bristale des fleurs) - owlstan
- 3/ *Scoeva pyrastris* (syrphe du poirier) - bmap02
- 4/ *Tachina fera* (tachinaire sauvage) - madmagpie
- 5/ Larves de Aphidoleres aphidomyza dans une colonie de pucerons - ce74
- 6/ *Chrysopa perla* (chrysope verte) - piotr1410
- 7/ *Molacocoris chlorizans* - eja76
- 8/ *Forficula auricularia* (perce-oreille) - garyyankch

*Chiffre ou information citée par l'ouvrage "Les auxiliaires des cultures : biologie, écologie, méthodes d'observation et intérêt agronomique" (Acta éditions, 4e édition).

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Réduire la largeur des parcelles pour permettre notamment aux carabidés et aux staphylins de se réfugier dans les bordures et d'atteindre le milieu de la parcelle;
- Maintenir ou replanter des haies multi-étagées et diversifiées;
- Limiter l'usage des produits phytopharmaceutiques en privilégiant systématiquement les plus respectueux vis-à-vis de la faune auxiliaire;
- Dans les bordures de champs, favoriser une diversité de familles végétales;
- Limiter la hauteur de coupe de la bordure et retarder la fauche.
- Se former à la reconnaissance des auxiliaires, mais aussi à la reconnaissance des signes de leur présence (momies de pucerons, œufs, larves...);
- Analyser le risque phytosanitaire et les ravageurs potentiels sur les cultures pour favoriser les auxiliaires adaptés;
- Choisir les plantes herbacées et les arbres pour les bordures en fonction d'un calendrier de floraison permettant une longue présence des pollinisateurs;
- Installer des abris d'hivernage, notamment pour les névroptères;
- Penser à l'expression "le gîte et le couvert" dont ont besoin les insectes auxiliaires : la présence d'infrastructures agroécologiques leur est nécessaire pour se reproduire et se réfugier, la présence de proies leur est nécessaire pour se nourrir.

NB : Pour se former à la reconnaissance des auxiliaires, il est nécessaire de développer des compétences d'observation particulières. Par ailleurs, il est souvent utile d'installer des pièges spécifiques pour les recenser (pot barber, cuvette jaune, piège à cornet...). [\[CLIC- info\]](#)

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\[CLIC\]](#) Le site "Auxiliaires et pollinisateurs" construit dans le cadre du projet REFLEX Cobra,
- [\[CLIC\]](#) Le projet ECOBORDURE
- [\[CLIC\]](#) la plateforme « Agriconnaissance »
- [\[CLIC\]](#) La base de données Ephytia

Régulation des ravageurs grâce aux auxiliaires / témoignage

Romain Planes

Grandes cultures (150 ha) : Blé dur, tournesol, colza, pois, sorgho, pois chiche, Agriculture biologique (90 ha) : Soja, blé tendre, méteil : Soupeux (11)

Observations phares :

"Depuis mon entrée dans le réseau Dephy, (...) nous avons travaillé sur la reconnaissance des insectes présents dans les parcelles, en particulier les auxiliaires. Tout le monde pense aux coccinelles adultes qui sont faciles à identifier. Nous nous sommes concentrés sur les autres auxiliaires et stades moins connus, tels que les larves de coccinelles et de syrphes qui raffolent de pucerons. Au cours des différents suivis, nous avons observé la présence de momies de pucerons. Après recherche, il s'avère qu'elles sont dues à de micro-hyménoptères. Ce sont des guêpes microscopiques particulièrement efficaces qui parasitent les pucerons."

Source : Témoignage AGLAE (Les Agriculteurs partaGent Leurs pratiques Agroécologiques), réalisé par la Chambre d'Agriculture de l'Aude

[\[CLIC- source\]](#)

Le réseau vous informe

- **Note Abeilles :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la **sécurité** alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : **le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note Oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies, ...). Pour autant, **les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Vers de terre :**



Si le rôle des vers de terre dans la **fertilité** des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la **vitalité des cultures** peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note Flore bord de champ :**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Chauves-souris :**



Les chauves-souris peuvent être des **auxiliaires de culture** importants, en se nourrissant de minuscules diptères (mouches et moucheron) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille.

Elles pourraient ainsi jouer un rôle dans la régulation des tordeuses de la vigne ou la régulation de *Drosophila suzukii*.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

Le réseau vous informe

- **Note Papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de **ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes**. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces. Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note Araignées :**

Les araignées sont des prédatrices hors-pair et ont un rôle essentiel dans la **prédation des ravageurs des cultures** (carpocapse de la pomme, pucerons, coléoptères, petits hyménoptères, criquets, cicadelles, diptères, ...).

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Coléoptères :**



Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des **auxiliaires** de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note Arbres et haies :**

Les arbres et les haies champêtres peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole mais ils sont un support essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture, notamment en ce qui concerne la **protection des sols** et la **régulation biologique**.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



Maladies foliaires

• Oïdium

Conditions favorables :

Écarts T° jour/nuit : **Journée** 26°C, 30-75% HR

Nuit 15-16°C, 90-99%HR

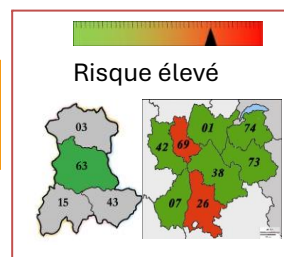
Observations : 2 cas de faible pression sur *Dahlia* et renoncule ont été rapportés ainsi qu'un cas de forte pression sur menthe.

Description : présence de feutrage épais blanc sur les feuilles. Le « Blanc » peut toucher les tiges, pousses, boutons, fleurs et fruits. Evolution brune en fin de cycle. Les humidités relatives élevées sont favorables (temps pluvieux ou serres très humides) au développement du champignon, ainsi que l'irrigation par aspersion. Les pluies importantes assurent un lessivage des conidies.

Prophylaxie : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de températures et d'humidités, stabiliser l'humidité autour de 70%. Arrosage aux heures les plus chaudes pour éviter les excès d'humidité.

Lutte alternative: des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium, silicate de calcium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://efsa.europa.eu/fr/fr/fr)) peuvent être utilisés (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>).

Analyse de risque: risque élevé causé par l'alternance de temps sec et d'humidité élevée notamment la nuit.



• Rouille

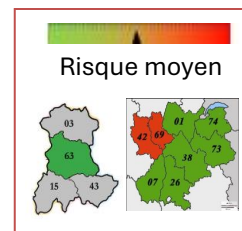
Observations : 3 cas de faible pression sur pâquerette (2) et œillet.

Description : formation de pustules orangées puis brunes sur la face inférieure des feuilles, entraînant rapidement la chute des feuilles.

Prophylaxie : réduire l'arrosage et privilégier un arrosage localisé avec goutteur pour les gros contenants. Eliminer les sources d'inoculum en jetant les plantes atteintes dès les premiers symptômes. Aérer en début de matinée afin de diminuer l'humidité de la serre et renouveler l'air ambiant.

Lutte alternative: pour diminuer la propagation de la maladie, l'utilisation d'huile essentielle d'orange va avoir une action de déshydratation des parois cellulaires du champignon. Attention au risque de brûlure avec les rayons du soleil.

Analyse de risque: le risque est moyen, les périodes douces et humides sont propices au développement de la maladie.



Rouille sur aster.
Crédit photographique : M. CABROL



Maladies foliaires

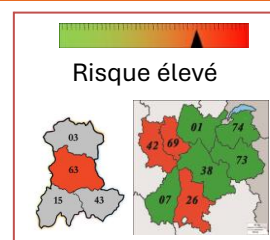
• Mildiou

Observations : 6 cas de faible pression sur pensée (3), œillet (2) et salade ont été rapportés.

Description : une décoloration jaune claire rapide du feuillage s'accompagnant rapidement de fructifications blanches/grisâtres sur la face inférieure du limbe. La plante est bloquée dans sa croissance et le feuillage est détruit progressivement.

Prophylaxie : éliminer toutes les plantes atteintes dès les premiers symptômes, en particulier avant un arrosage compte tenu du mode de dispersion par projection de cet organisme.

Analyse de risque : risque élevé compte tenu de la météorologie humide et froide.



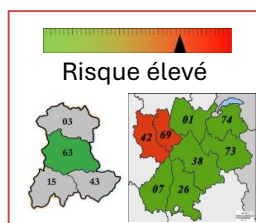
• Tâches foliaires

Observations : 3 cas de faible pression sur pensée.

Description : les tâches foliaires sont dues à plusieurs espèces de champignon qui se développent dans des conditions humides (>75%) et des températures douces. Selon les champignons pathogènes, les tâches peuvent être noires, violacées, marrons, auréolées parfois de jaune, à centres nécrotiques,...

Prophylaxie : distancer les pots le plus rapidement possible. Eliminer les plants touchés.

Analyse de risque: le risque est élevé à cause de l'humidité ambiante.



Alternaria sur œillet.
Crédit photographique :
ASTREDHOR



Mycocentrospora sur viola.
Crédit photographique : ASTREDHOR

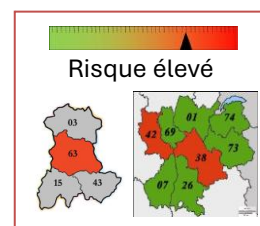


Dernières observations en Horticulture et Pépinière

Maladies foliaires

• *Botrytis*

Conditions favorables :
Climat frais $T^{\circ} > 13^{\circ}\text{C}$ et HR > 90%,
faible ensoleillement



Observations : 8 cas de faible pression sur *Geranium* (3), *Fuchsia* (2), cyclamen, bégonia et *Primula* ainsi qu'1 cas de forte pression sur *Primula*

5 cas de forte pression observés en pépinière sous serre sur *Salvia*, *Magnolia*, *Nerium*, *Viburnum tinus* et lavande.

Description : le *Botrytis* attaque les feuilles basales, le cœur des plantes acaules et à la base de la tige. Il n'y a pas toujours apparition de fructification du champignon.

Prophylaxie : adapter le terreau aux plantes sensibles à l'excès d'eau (terreau drainant avec de la perlite par exemple). Regrouper les plantes avec un besoin en eau similaire afin d'éviter l'excès d'eau et éviter l'aspersion, privilégier l'arrosage localisé avec goutteur pour les gros contenants.

Lutte alternative : aucune si la cause est l'irrigation excessive. Le champignon *Clonostachys* est hyperparasite du *Botrytis*, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de *Botrytis* au collet.



Analyse de risque : risque élevé compte tenu de la météorologie.



Attaque de botrytis sur tige
Crédit photographique : ASTREDHOR



Sporulation de botrytis sur un bouton de rosier
Crédit photographique : ASTREDHOR



Maladies racinaires

• Maladie du sol (Pythiacés)

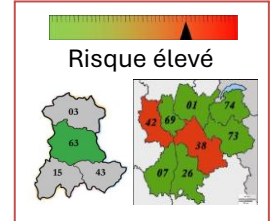
Observations : 3 cas de faible pression sur *Geranium*, *Primula* et plante verte.

Description : la plupart des champignons telluriques sont des parasites de faiblesse qui infectent les plantes à la suite de stress racinaires. Le *Phytophthora* entraîne la perte de la plante rapidement. Le pythium entraîne une fonte des semis lors de la multiplication, les racines ne se développent pas et le collet peut prendre une couleur noire.

Prophylaxie : la gestion des arrosages (éviter les excès) selon les saisons et le choix des substrats (taux d'aération et de drainage élevé) sont les leviers principaux pour contrôler les attaques de champignons racinaires. Eviter le paillage sur les espèces sensibles.

Lutte alternative : aucune si la cause est l'irrigation excessive. L'installation de micro-organismes peut être utilisée (notamment le champignon *Clonostachys*) . Ils vont occuper l'espace et empêcher l'installation du ravageur.

Analyse de risque : risque élevé compte tenu de la météorologie.



Coloration noire de la tige à la suite d'une attaque de *Pythium* sur géranium zonal
Crédit photographique : ASTREDHOR

Ravageurs

• Puceron

Observations : 20 cas de faible pression ont été signalés sur *Alstromeria*, aubriète, *Calibrachoa*, *Cyclamen*, *Dipladenia*, *Fuchsia* (2), *Geranium* (2), *Gerbera*, pâquerette, pensée (2), plantes vertes (2), plantes à massifs (1), *Primula* (2), *Rhododendron* et verveine. Déjà 2 cas de forte pression sont signalés sur *Dipladenia* et *Primula*.

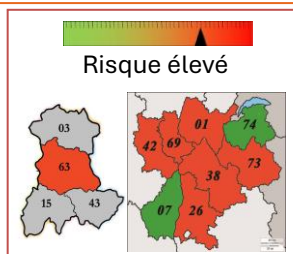
Description : les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages. En cas d'infestation importante, un champignon noir (la fumagine) peut apparaître sur les feuilles.

Prophylaxie : désherber manuellement les adventices sous les tablettes ou dans les recoins des serres. Piéger les adultes ailés avec des panneaux ou des rubans jaunes englués le long des cultures, ils vous permettront de détecter les premiers vols. Attention lors des lâchers d'auxiliaires, notamment les parasitoïdes, qui sont attirés également par le jaune et qui peuvent venir se coller sur les panneaux englués.



Lutte alternative: Il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Il faut avoir un minimum de 12°C dans vos serres pour que les lâchers soient efficaces. Des larves et des adultes de chrysopes peuvent être lâchés sur des foyers installés.

Analyse de risque: le risque est élevé à cause des températures douces de ces dernières semaines.



Exuvie de puceron et fumagine
Crédit photographique : M. CABROL



Foyer de puceron sur *Dipladenia*
Crédit photographique : M. CABROL



Ravageurs

• Thrips

Observations : 6 cas de faible pression sur *Geranium* (4), *Fuchsia* et pétunia ont été déclarés.

Description : les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieures des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

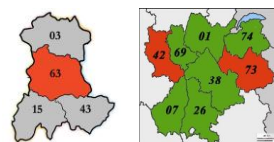
Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

Lutte alternative: des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemples) peuvent être possibles sous serres chauffées. Ils prédatent les premiers stades larvaires. Une application de nématode (*Steinernema feltiae*) à réception des jeunes plants peut permettre de partir sur une faible pression dès le début de la culture.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Risque moyen



Larve et dégâts de thrips sur œillet
Crédit photographique : M. CABROL

Thrips adulte
Crédit photographique : ASTREDHOR



Ravageurs

• Chenille

Observations : 2 cas de faible pression rapportés sur *Primula* (2).

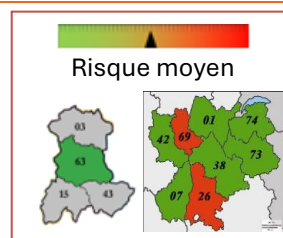
Description : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjections noires sur les feuilles pouvant favoriser le développement de champignons.

Lutte alternative: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Le piégeage lumineux couplé à des phéromones attractives est particulièrement efficace sur le premier vol des adultes sous abris.

Analyse de risque: le risque est moyen mais peut vite évoluer en s'aggravant. Surveiller les pontes de lépidoptères.



Chenille et dégâts sur *Ficus*
Crédit photographique : ASTREDHOR



• Cochenille farineuse

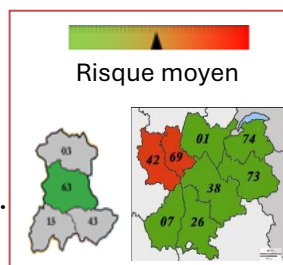
Observations : 3 cas de faible pression sur *Dipladenia* et plantes vertes(2) .

Description : la cochenille farineuse est reconnaissable par son corps ayant un aspect cotonneux, blanc grisâtre. Elle se nourrit de sève, réduisant la vigueur des plantes et provoquant à terme la chute des feuilles.

Prophylaxie : il est essentiel de contrôler les végétaux à leur arrivée car les cochenilles arrivent souvent avec le plant. Distancer les pots. Le nettoyage à l'eau chaude et la désinfection des zones de cultures entre les rotations est un indispensable si l'infestation perdure dans le temps.

Lutte alternative : des phéromones existent pour piéger les mâles, uniquement sur la cochenille farineuse des agrumes (*Planococcus citri*). L'apport exogène d'auxiliaires prédateurs généralistes comme les chrysopes ou spécifique comme la coccinelle *Cryptolaemus* sont efficaces pour réguler la pression des cochenilles farineuses.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Ravageurs

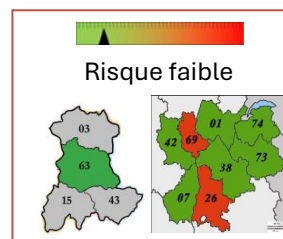
• Cicadelle

Observations : 3 cas de faible pression sont observés sur œillet, verveine et pâquerette.

Description: présence de petits insectes sous les feuilles des végétaux, volant rapidement lorsqu'ils sont dérangés. Il existe différentes espèces de cicadelles, se distinguant par leur couleur et leur taille. Leurs piqûres d'alimentations provoquent des tâches claires sur les feuilles et la déformation des jeunes feuilles, pousses et fleurs.

Lutte alternative : les panneaux rouges placés au milieu des cultures sont très efficaces pour attraper les adultes. Il existe des rouleaux de bandes engluées rouges pour un piégeage de masse.

Analyse de risque : le risque est moyen car les températures sont encore fraîches, le cycle du ravageur est ralenti et par conséquent, les dégâts aussi.



Dégâts de cicadelles sur jeune plant de chrysanthème
Crédit photographique : I. GATHERON



2 espèces différentes de cicadelles adultes sur verveine et *Lagerstroemia*
Crédit photographique : M.CABROL

Ravageurs

- **Aleurode**

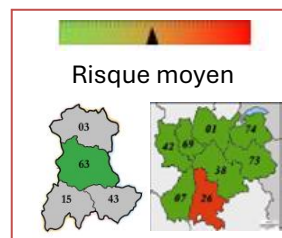
Observations : 1 cas de faible pression sur *Lantana*.

Description : présence d'adultes (petites mouches blanches) et de larves sur la face inférieure des feuilles.

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec des panneaux chromatiques jaunes et désherber manuellement les adventices sous les tablettes et dans les recoins des serres.

Lutte alternative: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humide sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Larves et adultes d'aleurodes sur la surface inférieure des feuilles
Crédit photographique : M.CABROL



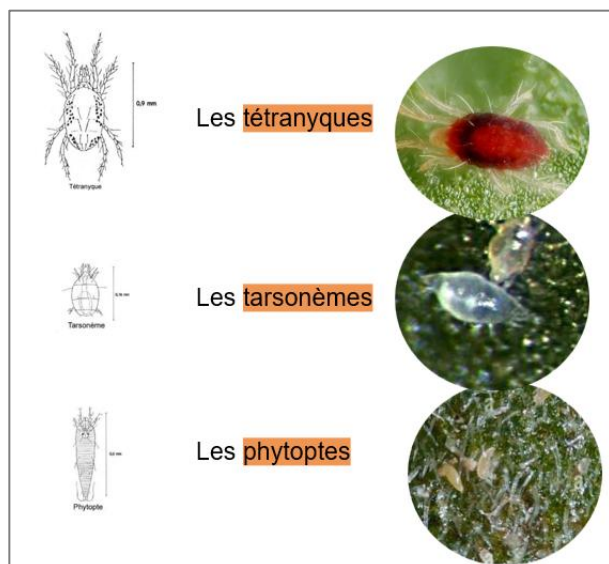
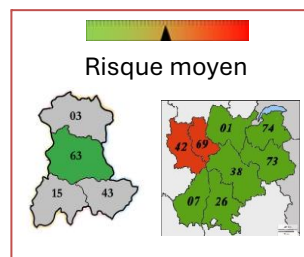
Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Acarien

Observations : 2 cas de faible pression observés sur citronnier et *Nerium*. 1 cas de forte pression de tarsonème sur *Hedera*.

Description: L'acarien tétranyque est visible avec une loupe de terrain contrairement au tarsonème qui est microscopique. Les acariens se nourrissent en aspirant le contenu des cellules de la face inférieure des feuilles. Apparition de points jaunes sur la face supérieure des feuilles.



Climat optimum : chaud (27°C) et sec (humidité<50%)

Climat optimum : chaud (20°C) et humide (90%)

Les 3 groupes d'acariens (Astredhor)

Prophylaxie : pour les acariens tétranyque, une aspersion régulière est recommandée. **B**

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés : *Amblyseius cucumeris* et *californicus* contre les tarsonèmes ou *Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni* contre les tétranyques.

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques plus humides et mais pas encore chaudes.



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Cochenille

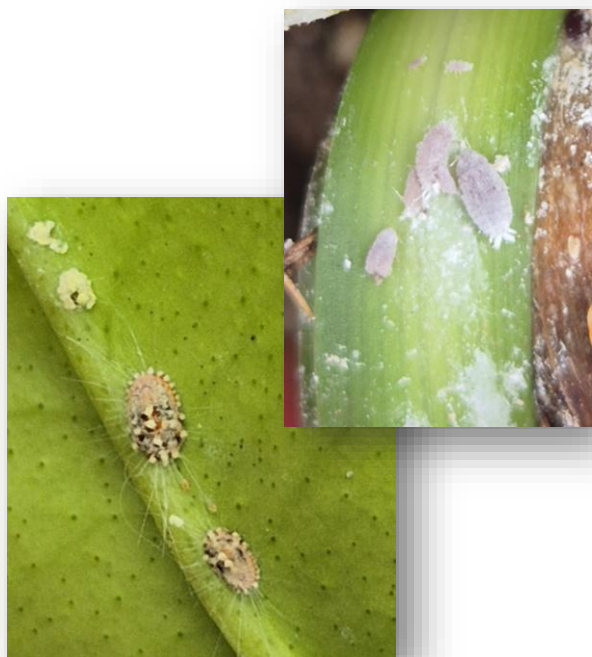
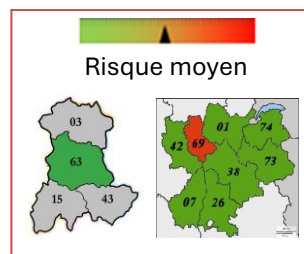
Observations : 1 cas de forte pression sur *Phillyrea angustifolia* et *Nerium* (plante déjà atteinte à l'automne).

Description: les cochenilles sont à l'origine d'un affaiblissement de la végétation (déformation, blocage de croissance).

Prophylaxie : la taille et/ou l'élimination des plants infestés sont essentielles car la cochenille se cache partout (sous les collerettes des pots, sous les tablettes, etc.). Bien vérifier les arrivages de jeunes plants.

Lutte alternative : pour lutter contre la cochenille farineuse et à carapace, des produits asphyxiants comme l'huile de paraffine ou dessiccant comme l'huile essentielle d'orange peuvent être utilisés. Plusieurs traitements rapprochés sont souvent nécessaires pour éradiquer le ravageur. 

Analyse de risque : risque moyen en période de réceptions de plantes.



Cochenille farineuse (à gauche) et cochenille à carapace (à droite)
Crédit photographique : ASTREDHOR



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Chenille

Observations : 3 cas de faible pression rapportés sur *Tamarix*, eucalyptus citronné et *Pinus sylvestris*.

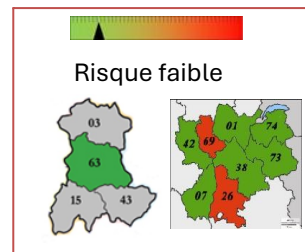
Description : certaines chenilles se dissimulent dans les bourgeons, et seuls des excréments ou un dessèchement du bourgeon peuvent être observés, signalant ainsi leur présence. Les défoliations peuvent ensuite être rapide et très sévères et entraîner le dépérissement complet de la plante.

Prophylaxie : nettoyage des lots où le ravageur est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges en extérieur.

Lutte alternative : Le traitement avec une bactérie, *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* ou var. *azawai*, peut agir sur les stades larvaires. En présence de cocon, le traitement devient inefficace, car la chenille cesse de se nourrir à ce stade.

Des pièges spécifiques existent pour les chenilles processionnaires observés sur *Pinus sylvestris*. 

Analyse de risque : risque faible en cette période. Surveiller les premiers symptômes.



Ilex
Tordeuse du houx

VEGETAL  **INNOVATIONS LIÉES À DES PRATIQUES TECHNIQUES RESPECTUEUSES DE L'ENVIRONNEMENT**

CONSTRUCTION D'UN NICHOTR À MÉSANGE POUR LUTTER CONTRE LES CHENILLES

INTÉRÊT DES MÉSANGES : un couple de mésange avec ses petits mangent jusqu'à 18 000 insectes par ponte, comme les carpocapses, cochenilles, anthonomes et diverses chenilles (IFPC, Les mésanges). Pas d'effet significatif sur la processionnaire du pin et du chêne.

CYCLE DE LA MÉSANGE

FABRICATION

- ❑ Fait-maison ou achat
- ❑ Utiliser du bois non traité
- ❑ Ne pas placer un nichoir sous l'entrée du nichoir, car cela facilite l'accès aux nuisibles (furet, chat,...)
- ❑ Dimension du trou d'entrée : selon l'espèce de mésanges
26 mm – mésange bleue
32 mm – mésange charbonnière

LOCALISATION

- ❑ **Support** : installer le nichoir en extérieur ou sous serre. Fixer sur un tronc d'arbre, un poteau, une clôture, ou tout autre support stable.
- ❑ **Hauteur** : installer entre 2 et 6 m
- ❑ **Orientation** : prévoir un ou plusieurs arbres à proximité pour permettre aux oiseaux de se poser avant d'entrer (ex. : amélanchier, mirabellier,...)
- ❑ **Orienté** : positionner le nichoir à la verticale ou légèrement incliné vers l'avant pour éviter l'infiltration de pluie. Choisir un emplacement abrité des vents dominants.
- ❑ **Exposition** : éviter le plein soleil et l'ombre permanente.

DENSITÉ

4 nichoirs/ha (minimum)

Distance minimum entre 2 nichoirs :
15 à 20 m – mésange bleue
40 à 50 m – mésange charbonnière

DATE DE MISE EN PLACE

De préférence, en hiver jusqu'au 15 avril.

NETTOYAGE

Nettoyage du nichoir pendant l'hiver

Dégâts de chenille
Crédit photographique :
I.GATHERON et M.BERLIOZ

[Fiche technique](#) de construction d'un nichoir à mésange avec plan détaillé (Groupe 30 000'ILITRE)

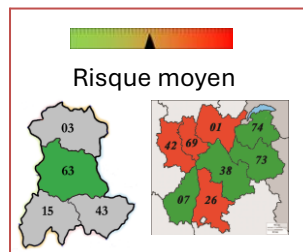


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Puceron

Observations : 8 cas de faible pression observés sur *Eleagnus*, *Photinia*, *Veronica*, *Vinca*, sauge, menthe, rosier, *Pittosporum* ainsi que 8 cas de forte pression sur *Acer*, rosier (2), *Buddleia*, *Hypericum*, *Arbutus unedo*, *Nerium* et *Photinia*.



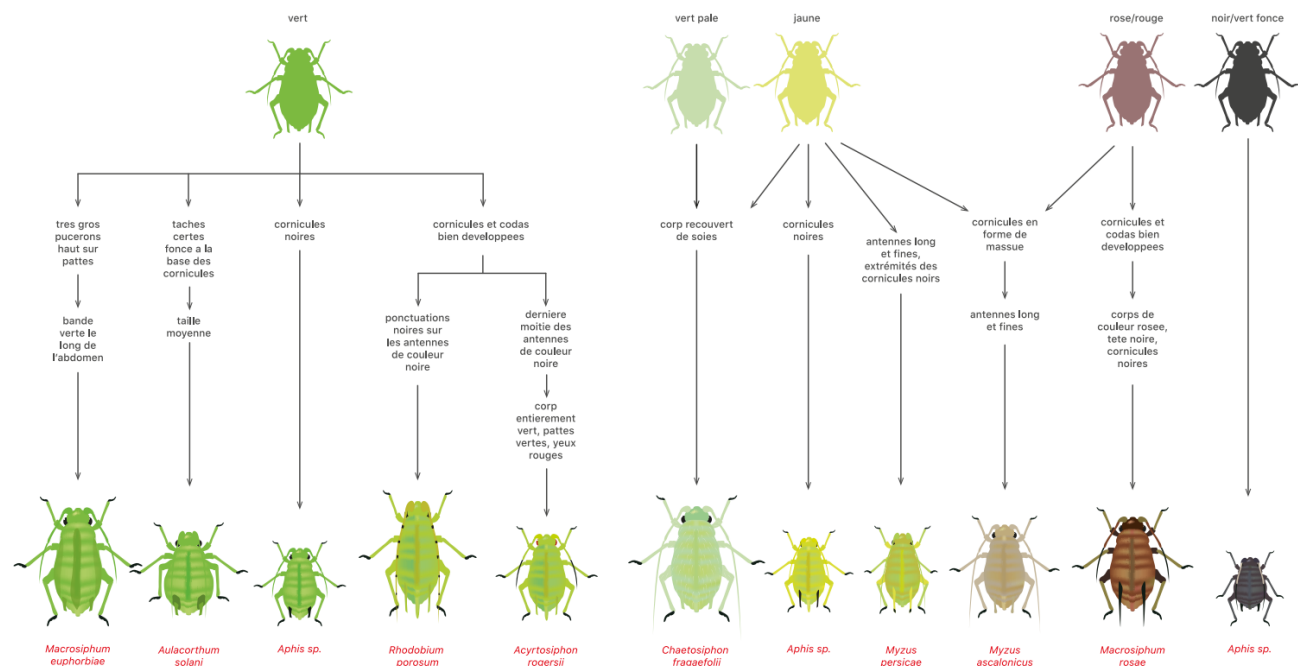
Description : il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte. La plupart des pucerons attaquent la partie aérienne de la plante. Ils se cachent principalement sous les feuilles.

Prophylaxie : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges.

Lutte alternative : selon la stratégie adoptée, plusieurs auxiliaires peuvent être lâchés : *Aphidius* pour un traitement préventif de fond et les chrysopes pour cibler les foyers d'infestation.

Analyse de risque : le risque est moyen et peut encore vite augmenter en cette période, restez vigilant.

Couleur du pucerons



Guide d'identification des pucerons
(Source : Bioplanet)



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Cicadelle

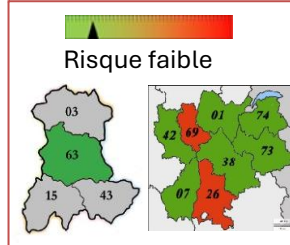
Observations : 6 cas de faible pression déclaré sur thym, romarin, sarriette, *Salvia*, *Perovskia* et *Hypericum*.

Description : les larves et les adultes sont localisés sur la face inférieure des feuilles. La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant.

Lutte alternative : mise en place de panneaux englués rouges dès la mise en place de la culture.

Analyse de risque : le risque est faible mais il peut augmenter si les températures augmentent .

Piégeage avec des panneaux englués rouges
Crédit photographique : J-L.LECLERC



· Psylle

Observations : 3 cas de forte intensité sont rapportés sur *Eleagnus* (2) et *Eucalyptus* citronnée.

Description : ils existent différentes espèces de psylle selon les plantes. Ces insectes piqueurs-suceurs entraînent une déformation des feuilles. Leur sécrétion de miellat peut également favoriser l'apparition de fumagine.

Prophylaxie : aucune

Lutte alternative : la larve et l'adulte d'*Anthocoris nemoralis* sont actifs sur les stades œufs et adultes du psylle

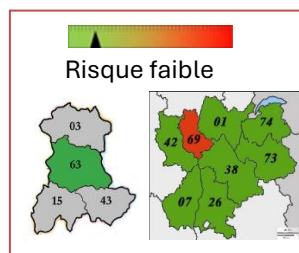
Analyse de risque : risque faible mais peut augmenter avec l'augmentation des températures.



Ctenarytaina eucalypti sur *Eucalyptus*



Cacopsylla fulguralis sur *Eleagnus*





Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Otiorhynque

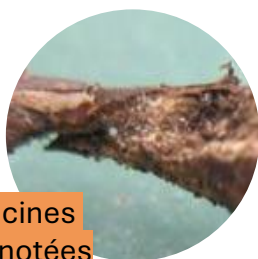
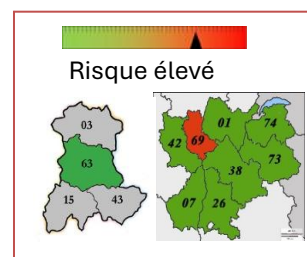
Observations : 3 cas de dégâts d'otiorhynque de faible intensité sont rapportés sur *Acer*, *Acca* et *Photinia*.

Description : en mars, le stade larve est observé. Les dégâts sont racinaires.

Prophylaxie : lors du rempotage, vérifier l'absence de larve dans le substrat (surtout dans le cas de plantes reconduites une année supplémentaire). Surveiller le feuillage des cultures sensibles (*Photinia*, *Prunus*...) dès le mois d'avril.

Lutte alternative: application de nématode *Steinernema kraussei* pour tuer les larves. De plus, en mars-avril mettre en place des plantes pièges de *Bergenia cordifolia* à raison de 1 plante pour 25m². Attention ne pas pailler le *Bergenia* car la femelle d'otiorhynque ne pourra pas pondre dans la plante piège.

Analyse de risque : risque élevé de présences de larves.



Racines
grignotées

Découpe en
encoche



Dégâts de larves et adultes d'otiorhynque
Crédit photographique : Astredhor



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Altise

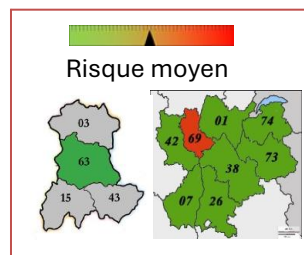
Observations : 3 cas de dégâts d'altise de faible intensité sont rapportés sur *Acer*, *Acca* et *Photinia*.

Description : les larves et les adultes causes de nombreux trous dans le feuillage.

Prophylaxie : aucune

Lutte alternative: peu de méthodes alternatives sont connues contre ce coléoptère excepté les pyréthrinés naturels présentes dans certains produits de biocontrôle et le piégeage par panneaux englués jaunes. La mise en place de filet insect-proof semble efficace mais attention à la gestion du climat et de l'arrosage sous le filet.

Analyse de risque : risque moyen



Décapage de
la feuille

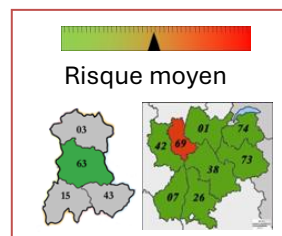
Dégâts de larves et adultes d'altise
Crédit photographique : Astredhor



Ravageurs

• Sciaride

Observations : une forte pression a été observée sur jeunes en plants en serre de multiplication et sur lavande.



Description : la forme adulte est un petit moucheron ailé. Les larves se développent dans le substrat et se nourrissent des racinelles. Les adultes assurent la dissémination dans la culture. Les conditions qui lui sont favorables sont un substrat chaud et humide, une fertilisation organique et le stade juvénile des plantes dont le système racinaire reste fragile. Les larves provoquent une fonte des semis et les blessures provoquées constituent une voie d'entrée pour les champignons racinaires.

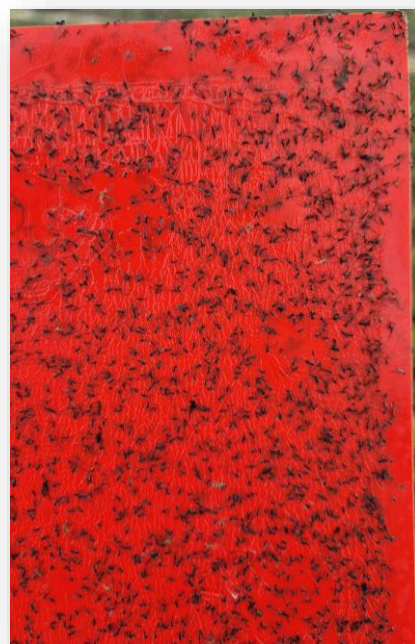
Prophylaxie : limiter l'humidité du substrat et pailler la surface du pot. En fertilisation organique, privilégier une matière organique d'origine végétale.

Lutte alternative : les panneaux jaunes et rouges englués captent les adultes. Le panneau rouge peut être privilégié car certains auxiliaires adultes, comme les syrphes ou les coccinelles, sont attirés par la couleur jaune (associée aux fleurs riches en nectar et pollen). Par ailleurs, l'installation d'un élevage d'*Atheta coriaria* peut être réalisée dès le printemps. Ne pas oublier de protéger l'élevage durant les fortes chaleurs. ([Fiche technique « comment créer son élevage d'*Athteta*](#))

Analyse de risque : le risque est moyen si l'arrosage est non maîtrisé.



Elevage d'Atheta dans une boîte en polystyrène afin de limiter la montée en température à l'intérieur du contenant.
Crédit photographique : Astredhor AuRA



Sciarides adultes sur panneaux englués rouges
Crédit photographique : M.BERLIOZ



Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 2 cas de faible pression observés sur *Acanthus* et *Hydrangea*.

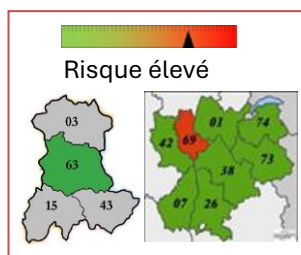
Description : les feuilles s'enroulent puis le feuillage se couvre d'un feutrage blanc sur la face inférieure et/ou extérieure.

Conditions favorables : alternance nuit fraîche/humide (15°C; HR>90%) & jour chaud/sec (26°C; HR<70%).

Prophylaxie : sous abris, éviter de mettre les plantes au courant d'air. Aérer les cultures afin de limiter les écarts de température jour/nuit. Assurer un bon espacement des plantes pour permettre la circulation d'air.

Lutte alternative : l'huile essentielle d'orange et le soufre peuvent être appliqués en curatif.

Analyse de risque : risque élevé avec les écarts de températures entre le jour et la nuit.



Oïdium sur rosier (à gauche) et sur cerisier (à droite)
Crédit photographique : ASTREDHOR

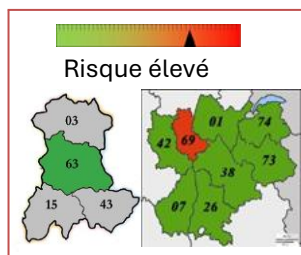


Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Tâches foliaires

Observations : 4 cas de forte pression observés sur *Eucalyptus* citronné, *Fastia*, *Ligustrum* et *Prunus*.



Description : les taches foliaires sont dues à plusieurs espèces de champignon qui se développent dans des conditions humides (>75%) et des températures douces. Selon les champignons pathogènes, les taches peuvent être noires, violacées, marrons, auréolées parfois de jaune, à centres nécrotiques,...

Par exemples :

- **Anthraxnose du rosier** (causée par *Sphaceloma rosarum*) : apparition d'une auréole rosée qui devient ensuite noire, avec un centre plus clair.

- **Maladie des taches noires du rosier** (causée par *Marssonina rosae*) : formation de taches arrondies violacées évoluant progressivement vers le noir.

Prophylaxie : distancer les pots le plus rapidement possible. Aérer tôt le matin pour réduire l'humidité de la serre et faire circuler l'air. Eliminer les déchets de taille.

Lutte alternative: aucune.

Analyse de risque: risque élevé au printemps.



Maladie des taches noires du rosier ; Anthracnose sur rosier ; Anthracnose sur cornouiller
Crédit photographique : I.GATHERON

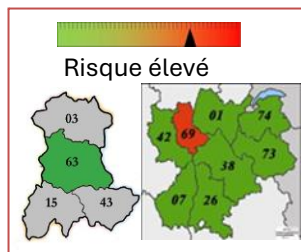


Dernières observations en Pépinière

Maladies racinaires

• Phytophthora

Observations : 2 cas de faible pression sur conifère et *Choisya* observés.



Description : le *Phytophthora* détruit le système racinaire et entraîne la perte d'une partie puis de la totalité de la plante de façon très rapide. Il s'agit d'un pathogène de faiblesse qui se développe principalement lors d'excès d'arrosage ou d'une sur-fertilisation azoté.

Prophylaxie : utiliser des pots et un terreau drainant pour les espèces les plus sensibles (ex : lavande, *Choisya*). Ne pas mettre de paillage sur ces cultures.

Lutte alternative : le champignon *Clonostachys* et la bactérie *Streptomyces* K61 sont des hyperparasites du *Phytophthora*. Ils doivent être appliqués en préventif sur les cultures sensibles lors du repotage.



Analyse de risque : le risque est élevé compte tenu de la météorologie.



Phytophthora sur *Prunus lusitanica* et *Choisya*
Crédit photographique : I.GATHERON

Attention à la confusion : le *Fusarium* (fusariose) est plus fréquemment observé sur la lavande que le *Phytophthora*.



Fusarium sur lavande
Crédit photographique : I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Rouille

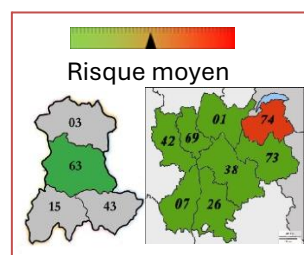
Observations : 3 cas de faible pression sur *Hypericum*, *Anisodonte* et rosier.

Description : formation de pustules orangées puis brunes sur la face inférieure des feuilles, entraînant rapidement la chute des feuilles.

Conditions favorables :

$7^{\circ}\text{C} < T^{\circ} < 27^{\circ}\text{C}$, optimum : 20°C

$\text{HR} \geq 50\%$, eau libre pour la germination



Prophylaxie : éliminer les sources d'inoculum en jetant les plantes atteintes dès les premiers symptômes. Aérer en début de matinée afin de diminuer l'humidité de la serre et renouveler l'air ambiant.

Lutte alternative : pour diminuer la propagation de la maladie, l'utilisation d'huile essentielle d'orange va avoir une action de déshydratation des parois cellulaires du champignon. Attention au risque de brûlure avec les rayons du soleil.

Analyse de risque : le risque est moyen, les périodes douces et humides sont propices au développement de la maladie.



Dégâts **Rouille** sur *Anisodonte*
Astredhor Sud-Ouest



Rouille sur *Aster*
Crédit photographique :
M.CABROL



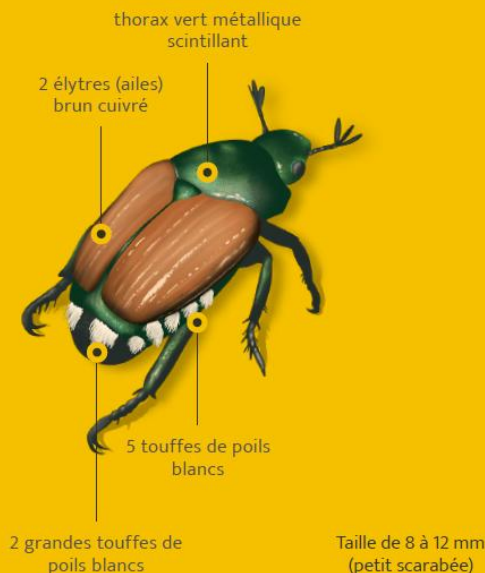
Point ORGANISME NUISIBLE REGLEMENTE

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Comment reconnaître les Scarabée japonais

POPILLIA JAPONICA



L'Europe est actuellement confrontée à la propagation du scarabée japonais, **Popillia japonica**, une espèce envahissante qui peut causer des dommages considérables.

Soyez vigilants !

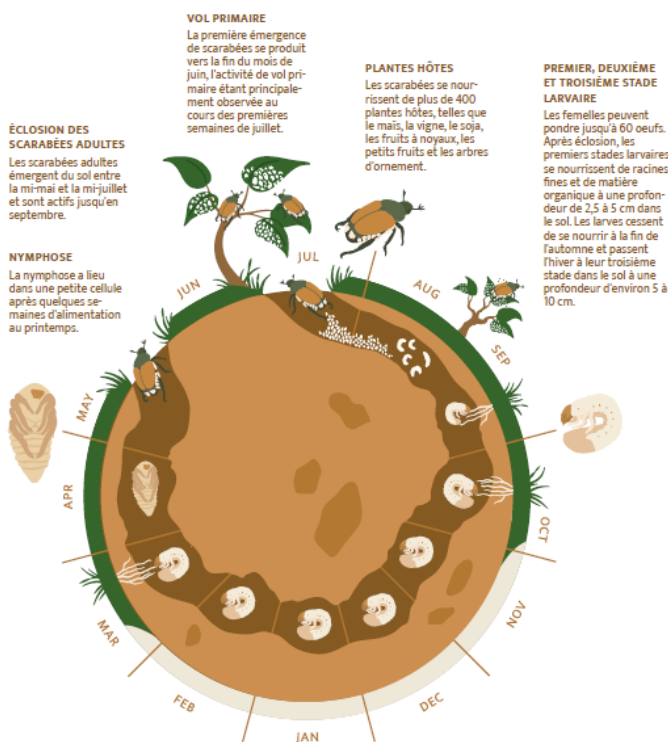
[Lien vers la fiche technique](#)

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Cycle de vie du scarabée japonais

En général, le cycle de vie du scarabée japonais se fait en un an. Les larves hibernent dans le sol. Lorsque la température du sol augmente au début du printemps, elles se rapprochent de la surface et commencent à se nourrir des racines. Les scarabées adultes émergent entre la mi-mai et la mi-juillet et sont actifs jusqu'en septembre.



Infographic CC BY ND 4.0 | SPOTTERON Citizen Science Platform | www.spotteron.net



Dernières observations en Horticulture & Pépinière

Auxiliaire

Des auxiliaires ont déjà été observés au mois de février chez les horticulteurs et pépiniéristes (départements 26, 42, 69) :

Coccinelles (œufs, L & A), syrphes (A), chrysopes (œufs, L), hyménoptères (A & momies)

*L = Larve ; A = Adulte



Larve L2 de coccinelle *Hippodamia undecimnotata*
Crédit photographique : M. CABROL



Larve de chrysope sur *Hypericum*
Crédit photographique : J-L.LECLERC

Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [LIEN](https://ecophytopic.fr/)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX , Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur : Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.